

# La lettre des marchés

## Janvier 2017

Achevée de rédiger le 02 Février 2017

### 1. Notre analyse macro-économique

L'année 2017 a débuté par un mois de janvier particulièrement chahuté et riche en actualités.

Alors qu'en France, les cartes des présidentielles semblent rebattues dans un contexte de dégradation des indicateurs (notamment des chiffres de l'emploi), au Royaume-Uni, le parlement a validé le calendrier du Brexit. La procédure de divorce devrait débuter avant le 31 mars 2017 par l'activation de l'article 50.

De l'autre côté de l'Atlantique, à peine en poste, Donald Trump s'est empressé de retirer les Etats-Unis de l'accord TransPacifique et d'interdire l'entrée sur le territoire américain aux ressortissants de sept pays à majorité musulmane. Le président a par ailleurs réitéré ses propos à l'encontre du Mexique et de la Chine. Le ton qui était le sien lors de sa campagne n'était donc pas seulement électoraliste comme l'affirmaient certains analystes politiques, mais offrait un avant-goût de ce que sera sa politique pour les 4 années à venir.

Malgré ces incertitudes, les indices américains ont démarré l'année dans le vert. Le Dow Jones a dépassé son plus haut historique à plus de 20.000 points. En Europe, le CAC 40 et l'Eurostoxx se sont légèrement rétractés de respectivement 2,3% et 1,8%. Le DAX a moins souffert en affichant une performance de 0,55%.

Du côté des matières premières, le baril de pétrole WTI s'est légèrement déprécié de 1,69% à 52,81\$. L'once d'or a progressé de 5,51%, preuve, s'il en fallait, que les investisseurs se posent quelques questions quant à la tenue des marchés.

Dans ce climat, l'euro s'est apprécié de 2,67% face au dollar. La devise américaine atteint néanmoins encore des sommets, au risque de détériorer un peu plus la balance commerciale américaine et d'apporter de l'eau au moulin de la politique protectionniste de M.Trump.

### 2. Perspectives sur le mois de Février

Nous observerons de près la campagne présidentielle en France. L'affaire concernant la manière dont M.Fillon a employé ses proches risque de peser fortement sur la droite. D'aucuns anticipent même des scissions au sein des Républicains et une chute dans les sondages du candidat. De nombreux médias étrangers se posent déjà la question d'une victoire de Marine Le Pen au second tour, grâce notamment aux reports de voix dont elle pourrait profiter. Ceci impacte directement le coût de la dette en faisant remonter les taux

d'intérêt français. La perspective d'une arrivée au pouvoir du Front National et d'un référendum portant sur la sortie de l'euro effraie les investisseurs et complique les conditions d'emprunts de l'Etat Français.

Au Royaume-Uni, les négociations sur la manière dont sera implémentée la sortie du pays de l'UE seront au centre de l'actualité. Alors que la sortie semble désormais actée, la marche à suivre reste encore à éclaircir.

Le sujet de la Grèce devrait revenir sur le devant de la scène en prévision de la prochaine réunion de l'Eurogroupe qui se déroulera le 20 février. La question sera de savoir si le FMI et les créanciers Européens parviendront à s'entendre en ce qui concerne l'étalement de la dette dans le temps et la réduction des exigences de surplus budgétaire qui aux yeux du FMI ne sont pas tenables par Athènes. Pour le moment, l'Allemagne ne semble pas disposée à faire des concessions et le fait savoir par la personne de son ministre des finances M.Schauble.

A ces éléments, il convient d'ajouter les résultats annuels des sociétés pour l'année 2016 qui paraîtront au cours du mois. Ils devraient logiquement influencer de façon importante sur la conduite des marchés et sur les écarts de performances entre les différents secteurs d'activité.